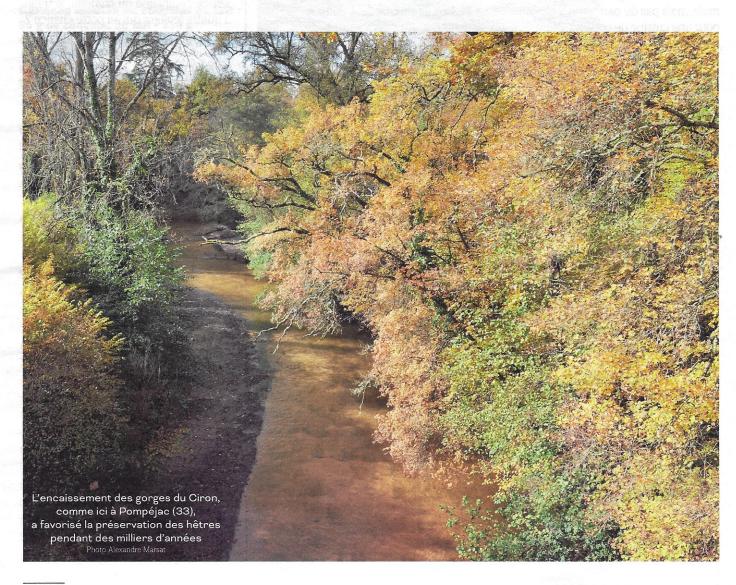


« CETTE FORÊT APPARTIENT À UNE LIGNÉE GÉNÉTIQUE UNIQUE »

Sur les berges de la rivière Ciron, en **Gironde**, se cache une hêtraie vieille d'environ 40 000 ans. Deux chercheurs au laboratoire Biogeco de l'Inra Bordeaux lèvent le voile sur les secrets de cette forêt

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MARSAT



Le Mag. Comment avez-vous réussi à dater la forêt ?

Rémy Petit. Un chercheur postdoctoral québécois est venu dans notre unité de recherche. Il possédait la compétence pour identifier et dater les charbons de bois, que l'on retrouve dans tous les sols, avec la datation au carbone 14 (1). Alors, comme pour la recherche d'or, on a analysé à l'aide de tamis le terrain près du Ciron, et on a fini par obtenir des charbons de bois de la taille d'une grosse tête d'épingle, dès les premiers centimètres de sol. Ainsi, en se focalisant sur les hêtres, nous sommes remontés, pour certains, jusqu'à la limite de la datation au carbone 14, soit 40 000 ans.

Cela veut dire que la forêt a survécu à la dernière période glaciaire. Comment est-elle parvenue jusqu'à nous ?

En plus d'être froide, la période glaciaire était aussi très sèche. L'endroit le plus propice à la survie des arbres se trouvait le long des cours d'eau, et l'encaissement des gorges du Ciron maintenait une certaine humidité. Cela a préservé les hêtres des vents. Ce lieu est donc devenu une zone refuge. Aujourd'hui, on est à nouveau dans une période où l'on ne devrait pas trouver de hêtres dans la région, car il y fait trop chaud, sauf dans les forêts galeries, fraîches et humides, des gorges du Ciron.

Les hêtres se sont-ils alors adaptés ?

Alexis Ducousso. Comme les êtres humains, les arbres peuvent s'adapter. Le Ciron, aux eaux froides même l'été, et ses gorges bénéficient d'un microclimat incroyable. En quelques pas, c'est comme si on passait de Bordeaux à Amiens, à 800 kilomètres de là. On a pu démontrer que cette forêt appartient à une lignée génétique unique et originale. Le séquençage d'une partie de son génome montre qu'elle est différente des autres zones de



Le séquençage d'une partie du génome de cette hêtraie montre qu'elle est différente des autres Photo Alexandre Marsat

peuplement de hêtres proches, comme celles des Landes ou des Pyrénées.

Quel est l'intérêt patrimonial de cette hêtraie de 40 000 ans ?

On est en présence d'un réservoir de biodiversité. Pour le hêtre lui-même d'abord. on a une ressource génétique spéciale, et même à l'échelon européen. Mais, en réalité, l'ensemble de l'écosystème est remarquable. C'est une mosaïque de milieux, avec en quelques mètres des assemblages de plantes très différents. Comme c'est une forêt très ancienne, les divers écosystèmes ont pu se développer avec le temps. C'est particulièrement vrai pour les champignons, avec un nombre d'espèces très élevé. On trouve aussi des fleurs présentes habituellement dans des ravins de montagne. En ce qui concerne la faune, il y a sans doute encore le vison d'Europe, un des animaux les plus menacés du continent, beaucoup de chauves-souris, de loutres, de genettes... La rivière est aussi riche en poissons migrateurs, en écrevisses à pattes blanches et en brochets aquitains, une nouvelle espèce découverte en 2014.

(1) Méthode de datation qui permet de connaître l'âge d'une matière organique.



Rémy Petit



Alexis Ducousso